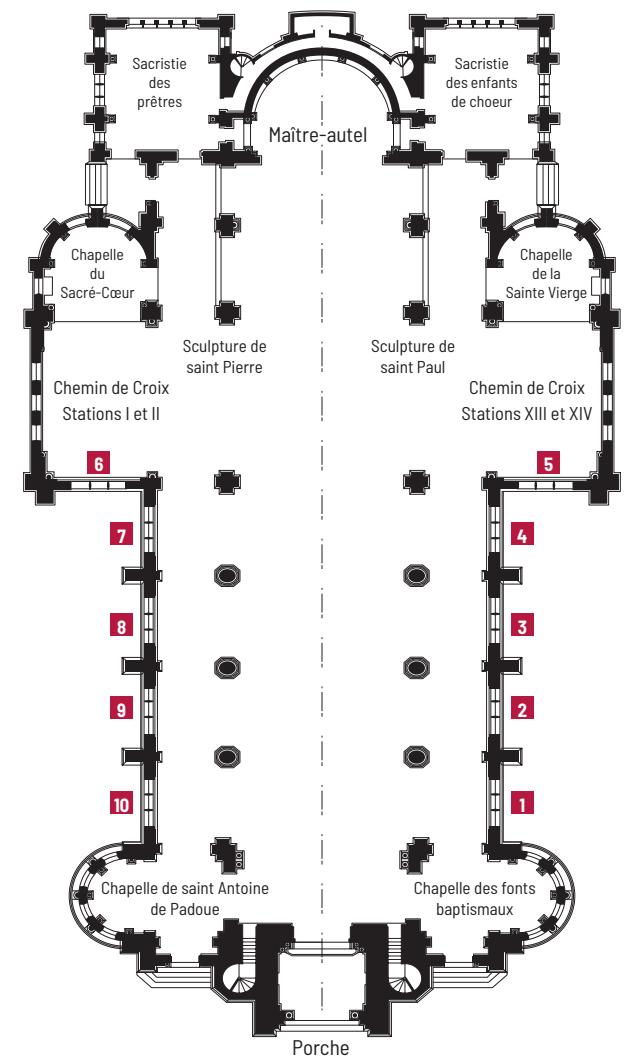




Laissez-vous guider

L'église Saint-Pierre-Saint-Paul



1. Saint Memmie ressuscite au Pont de Nau le fils du gouverneur romain.
2. Saint Vincent consolé par les anges convertit gardiens et geôliers (avec la mention « Don de M. Raoul Chandon 1903 » en bas à gauche).
3. Saint Loup intervient auprès d'Attila et le décide à épargner Troyes.
4. Saint Berchaire aidé par saint Nivard construit l'abbaye d'Hautvillers.
5. Exaltation de la Sainte-Croix par sainte Hélène.
6. Saint Jean-Baptiste de la Salle visité par Jacques II et l'Archevêque de Paris.
7. Jeanne victorieuse fait sacrer le roi Charles VII à Reims.
8. Saint Louis donne aide et autorité à Thibault Comte de Champagne.
9. Le Pape Urbain II prêche la croisade au Concile de Clermont.
10. Saint Remi baptise à Reims le roi Clovis vainqueur à Tolbiac.

2 M 2, Archives municipales d'Épernay



Une nouvelle église

plébiscitée par les Sparnaciens

En 1893, Épernay compte 18 361 habitants, dont 18 000 catholiques, et connaît à cette époque une extension vers le sud, créant une distance importante entre ces nouveaux quartiers et la seule église de la ville, l'église Notre-Dame.

Celle-ci ne suffit plus à accueillir toute la population sparnacienne, qui réclame, par une pétition, une nouvelle église paroissiale. Le Conseil municipal travaille sur la question lors de la réunion du 30 octobre 1893 et décide d'autoriser la création d'une chapelle paroissiale.



La famille Chandon de Briailles : *une tradition philanthropique*

Si la décision du Conseil municipal est aussi rapide, c'est notamment grâce à l'intervention du Comte Paul Chandon de Briailles. À la tête de la Maison de Champagne Moët & Chandon, celui-ci entend faciliter, par un acte notarié de septembre 1893, la réalisation du projet. Pour cela, il fait don à la Fabrique de Saint-Pierre-Saint-Paul d'un terrain situé rue de Magenta, d'une superficie de plus de 4 700 m². Il s'engage également, avec ses fils Gaston et Jean Rémy Chandon, à prendre en charge toutes les dépenses de construction et d'aménagement liées à l'église jusqu'à ce qu'elle dégage les ressources nécessaires à son fonctionnement.

La famille Chandon est indissociable de l'église de Saint-Pierre-Saint-Paul. Elle est présente au sein du conseil de la Fabrique, choisit les architectes et les entreprises impliquées dans le projet et prend en charge l'intégralité des frais de l'église et du presbytère, dont son ameublement et la fourniture des objets ecclésiastiques.

Le bâtiment s'appuie sur 72 puits de 7m de profondeur, afin de le stabiliser sur un terrain très humide. La première pierre est posée le 12 mai 1895 et les travaux sont achevés le 4 juillet 1897 par la bénédiction de Monseigneur Latty, évêque de Châlons, même si l'aménagement de l'église se prolonge encore durant deux années.

Une église de style *romano-byzantin*

La construction de l'église est confiée à Édouard Deperthes à partir de 1894, sous la supervision de l'architecte Henri Piquart. Édouard Deperthes est un architecte d'origine ardennaise, qui a notamment été en charge de l'Hôtel de Ville de Paris, mais également de nombreux bâtiments locaux comme la chapelle de l'hôpital Auban-Moët ou de nombreuses églises dans l'Ouest de la France. Bien qu'Édouard Deperthes prenne quelques libertés, avec des inspirations romanes et gothiques, c'est le style « romano-byzantin » qui est retenu. À la mode à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, ce style intègre des éléments de l'architecture byzantine du IV^e siècle associée à des éléments empruntés à l'architecture romane du XI^e siècle.

L'exemple le plus connu est celui de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Paris. Coupoles et mosaïques dorées et de couleurs vives sont les éléments d'architecture et de décoration caractéristiques de l'influence du style byzantin. Ces éléments sont bien visibles à l'extérieur et à l'intérieur de l'église, à l'instar des flèches en forme de dôme du clocher qui apparaissent régulièrement sur le mobilier et la décoration intérieure.



L'église est construite sur un plan en croix latine, dont le chœur circulaire est flanqué de deux sacristies reliées par un couloir contournant l'abside. Elle compte également quatre chapelles : la chapelle des Fonts Baptismaux, la chapelle de Saint-Antoine de Padoue, la chapelle de la Sainte-Vierge et la chapelle du Sacré-Cœur.





Une église

à la décoration remarquable

L'église est placée sous le patronage de saint Pierre et saint Paul, très probablement en hommage à Paul Chandon de Briailles et à son père, Pierre-Gabriel. Deux statues en bronze, réalisées par l'entreprise Blondeau, Senart et Compagnie, encadrent l'entrée du chœur, l'une de saint Pierre, qui est une copie de la statue exposée dans la basilique Saint-Pierre du Vatican, et la seconde de saint Paul, qui est une invention du sculpteur Senart. Ces deux statues de 1m40 sont présentées sur des sièges en marbre.

Le maître-autel est une pièce monumentale et ouvragée. Sculpté en calcaire, il contient au centre un tabernacle à porte en cuivre, et est orné aux coins des figures des quatre évangélistes. L'arrière du chœur, en mosaïque rouge, le met particulièrement en valeur. Ces mosaïques représentent des symboles classiques de la religion chrétienne : le pélican, l'agneau, les grappes de raisin et les gerbes de blé.



Des vitraux exceptionnels

sur l'histoire de la Champagne

Les vitraux sont réalisés par le Société artistique de peinture sur verre de Paris et le peintre-verrier Champigneulle. La pose se fait entre 1897 pour le chœur et environ 1903-1904. Plusieurs types de vitraux sont installés : des vitraux isolés, représentant un saint en particulier, des vitraux plus petits portant les armoiries des Chandon et autres familles donatrices, des rosaces avec des figures de saints en médaillon et surtout des vitraux tripartites contant les Grandes Heures de la Champagne. Ces vitraux se situent dans la nef et sur la partie nord du transept et sont au nombre de dix :

1. Saint Memmie ressuscite au Pont de Nau le fils du gouverneur romain.
2. Saint Vincent consolé par les anges convertit gardiens et géoliers (avec la mention « Don de M. Raoul Chandon 1903 » en bas à gauche).
3. Saint Loup intervient auprès d'Attila et le décide à épargner Troyes.
4. Saint Berchaire aidé par saint Nivard construit l'abbaye d'Hautvillers.
5. Exaltation de la Sainte-Croix par sainte Hélène.
6. Saint Jean-Baptiste de la Salle visité par Jacques II et l'Archevêque de Paris.
7. Jeanne victorieuse fait sacrer le roi Charles VII à Reims.
8. Saint Louis donne aide et autorité à Thibault Comte de Champagne.
9. Le Pape Urbain II prêche la croisade au Concile de Clermont.
10. Saint Remi baptise à Reims le roi Clovis vainqueur à Tolbiac.



L'ensemble de ces vitraux se compose de manière homogène, avec un fond bleu sur lequel ressortent les décors architecturaux des différentes scènes, avec un travail très important de perspective et d'organisation.



L'orgue

Cavaillé-Coll

Paul Chandon de Briailles vouait une grande admiration au facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll. Au total, il lui commande pas moins de six orgues, dont un qui rejoindra la basilique du Sacré-Cœur à Paris, un autre l'église Notre-Dame d'Épernay et enfin un pour l'église Saint-Pierre-Saint-Paul.

Situé au-dessus de l'entrée de l'église, face au chœur, il est installé en 1898 sur une tribune en encorbellement. Les architectes y ont sculptés : Édouard Deperthes tenant dans sa main gauche un compas et Henri Piquart, soutenant le tailloir d'un des chapiteaux. Classé en 1979 au titre des Monuments historiques, cet orgue n'a connu aucune modification depuis son installation.



La Ville d'Épernay est candidate au label national « Ville d'Art et d'Histoire ». Depuis 1985, le Ministère de la Culture attribue ce label aux territoires qui souhaitent mettre en lumière la diversité et la richesse de leurs patrimoines en s'engageant dans une démarche active de connaissance, de promotion, de conservation et de valorisation culturelle. Les patrimoines sparnaciens, par leur richesse et leur éclectisme, sont les atouts de notre candidature : un patrimoine architectural varié à travers les hôtels particuliers, les cités ouvrières, les châteaux ; un patrimoine architectural lié à la production vitivinicole avec les maisons de Champagne, les loges de vigne et les caves ; un patrimoine naturel exceptionnel avec les coteaux, le mont Bernon, la Marne, le Cubry, les jardins publics ou privés et les points de vue exceptionnels et enfin un patrimoine immatériel unique à travers le savoir-faire vitivinicole et la mémoire ferroviaire. L'obtention du label « Ville d'Art et d'Histoire » renforcera l'attractivité de notre ville en favorisant son développement culturel et celui d'un tourisme de qualité.

Église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Épernay,
15, rue de Magenta, 51200 Épernay

Pour tout renseignement : Service Archives-Patrimoine
Tél : 03 26 55 72 00
Courriel : archives@ville-epernay.fr

Capitale de la Champagne
EPERNAY



Conception : Modestine LESQUOY, stagiaire au service Archives-Patrimoine de la ville d'Épernay / Aurélie BOURÉ, directrice du service Archives-Patrimoine de la Ville d'Épernay / Direction des Affaires Culturelles de la Ville d'Épernay / Direction du Service de la Communication de la Ville d'Épernay.

Création graphique : Cochet Concept.

Crédits photographiques : Service Communication de la Ville d'Épernay, ©Noémie Cozette/Ville d'Épernay.

Réalisation : Alliance Partenaires Graphiques.

Bibliographie : Bernard DUCOURET, Épernay cité du Champagne, Lieux-Dits, Lyon, 2010.

Sources :

Archives municipales :

- 1P1 : Culte - Culte catholique
- 2M2 : Édifices communaux, monuments et établissements publics

Édifices du culte et cimetières :

- Registres des délibérations, notamment 1D40 et 1D41
- 1S9-10 : Don MHCS Moët & Chandon, plans et photographies
- 11Num : Fonds numérique MHCS Moët & Chandon relatif à la construction de l'église